

A voir aussi

Jasper James | Mella Dee | Se-Te-Ve 
sam 1 sept 23:00
Le Club

Ensemble Contrechamps
La Porte des cieux
mar 4 sept 19:00
Temple de Carouge

Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero
(B)
jeu 6 sept 20:30
Esplanade du Lac/Divonne-les-Bains

Laetitia Dosch & Anne Steffens
Laetitia fait péter Genève
ven 7 sept 22:00
Théâtre Saint-Gervais

Restaurant

Avant ou après les spectacles, rendez-vous au
SEPTEMBRE VERT, restaurant de La Bâtie.

Des plats aux saveurs métissées, des recettes
traditionnelles, des produits régionaux, le tout
à déguster seul ou à partager entre amis !

Ouvert tous les jours jusqu'au 15 septembre
Horaires : 18:00 - 02:00
Service : 19:00 - 01:00
Réservations au +41 77 439 49 98

Salle communale du Faubourg
Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

Théâtre

Laetitia Dosch^{CH}

En collaboration avec Judith Zagury / ShanJu et Yuval Rozman

HATE

ven 31 août 21:00 | sam 1 sept 17:00 | dim 2 sept 19:00
lun 3 sept 21:00 | Théâtre du Loup

En partenariat
avec le Théâtre
du Loup

Durée 75'

Rencontre avec
Laetitia Dosch le
2 sept à l'issue
de la représen-
tation

Elle cavale, Laetitia Dosch ! Des plateaux de cinéma où elle rayonne aux scènes théâtrales où elle explose, la comédienne et metteuse en scène laisse un souvenir puissant et indélébile. Aujourd'hui, elle crée *HATE*, duo qu'elle partage avec... un cheval. Côte à côte, la femme et la bête s'ignorent, se cherchent, s'approprient, se parlent aussi. La trentenaire raconte ses doutes et son époque, les douceurs et les espoirs ; l'écriture est personnelle et impressionniste. Avec *HATE*, la Franco-Suisse explore la relation à l'autre : l'animal bien sûr, mais aussi l'étranger, l'enfant, la nature, la femme surtout, tous ces autres qu'une mystérieuse pulsion humaine nous pousse à détruire lorsqu'on les aime, et peut-être parce qu'on les aime trop. Un conte poétique qui questionne l'égalité entre les êtres, plutôt malin par les temps qui courent !

Cie Viande Hachée des Grisons

Directrice artistique : Laetitia Dosch | Texte : Laetitia Dosch avec la participation de Yuval Rozman | Co-mise en scène : Yuval Rozman, Laetitia Dosch Avec : Laetitia Dosch, Corazón Collaboratrice chorégraphique et coach cheval : ShanJu - Judith Zagury | Scénographie : Philippe Quesne, d'après une peinture de Albert Bierstadt (Courtesy Fogg Art Museum) Réalisation décors : Ateliers Nanterre-Amandiers Lumières : David Perez | Son : Jérémy Conne Collaborateur dramaturgique : Hervé Pons Collaborateurs ponctuels : Barbara Carlotti, Vincent Thomasset | Assistanat à la mise en scène : Lisa Como | Régie générale et lumières : Yann Duclos | Régie son : Yohann Gabillard | Equipe administrative suisse : Pâquis Production - Laure Chapel Equipe administrative française : AlterMachine - Elisabeth Le Coënt, Camille Hakim Hashemi Production : Viande Hachée du Caire et Viande Hachée des Grisons | Coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne, Nanterre-

Amandiers - Centre dramatique national, Festival d'Automne - Paris, La Bâtie-Festival de Genève, TNB - Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, ShanJu, La Rose des vents - Scène nationale de Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, MA - Scène nationale - Pays de Montbéliard, Actoral - Festival international des arts & des écritures contemporaines | Soutiens : Ville de Lausanne, Canton de Vaud, DRAC Île-de-France, Société suisse des auteurs, Fonds SACD Théâtre, SPEDIDAM, Loterie Romande, Migros Pourcent culturel, fondation Ernst Göhner, Fondation Nestlé pour les Arts, Montévidéo (résidence), Institut suisse de Rome (résidence) Remerciements : Christophe Fiat, Noémie Ksickova, Nicolas Fleury, Tugdual Tremel, Solène Livran Baladine, Brian, Danaé, Dariuch, Epops, Isabelle, Mamé, Micky, Papé, Séverine, Shantih, Vincent, Voltaire, Yolande, Yova Et tous les humains et animaux qui vivent et passent du temps à ShanJu

SUBVENTIONNÉE
PAR LA
VILLE DE GENÈVE



LOTTERIE
ROMANDE

FMC
Fondation
Meyrinnoise
du Casino

prohelvetia

SüdKulturFonds
Eoudach

FLUXUM
FOUNDATION

Fondation
Emilie
Gourd



GENÈVE
AÉROPORT

σtpg

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune
de Genève

Inrockuptibles

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÈVOIS

THEATRE DU LOUP

La Bâtie
Festival de Genève
30.08 - 16.09.2018
www.batie.ch

Avertissement

Cher-ère spectateur-trice, Laetitia et moi sommes très sensibles au bruit. Nous sommes très heureux de t'accueillir. Je suis déjà sur scène mais je suis un peu timide, alors je ne viendrai pas te saluer. Gardons nos distances si tu le veux bien. Pourrais-tu s'il te plaît penser à couper ton téléphone portable, prendre garde à faire peu de bruit en entrant dans la salle et attendre que la lumière s'allume pour applaudir à la fin du spectacle. Si tu décides de partir en cours de représentation, peux-tu choisir un moment où Laetitia et moi sommes éloignés l'un de l'autre, je ne vous voudrais pas la blesser par un geste brusque dû à la surprise ! Grosse gratouille, bon spectacle.

Corazon, le cheval

Entretien avec Laetitia Dosch

Pour HATE, votre troisième spectacle, vous partagez le plateau avec un cheval. Est-ce la première fois que vous travaillez avec un animal ?

Sur scène, d'habitude, je suis seule, je contrôle tout. Je voulais aller vers de l'accident, de l'imprévu. J'ai beaucoup joué avec des animaux, un chat, des corbeaux, puis un cheval sur le tournage d'un western aux Etats-Unis. Le cheval a une écoute particulière, très délicate, et il me semblait que lorsque j'étais avec lui, la réalité autour s'aplanissait, devenait plus lisible. Etrangement, il me semblait aussi qu'on se comprenait.

Cet animal était donc le partenaire idéal pour faire un spectacle sur maintenant. L'idée était de travailler avec lui, non pas comme un figurant, mais comme un acteur/auteur, qui pourtant n'a pas choisi d'être là. Cela implique des questions d'éthique : comment le traiter au mieux ? Y a-t-il égalité ? C'est la thématique du spectacle. L'égalité est-elle possible ? Qu'est-ce qui nous empêche, que ce soit avec un animal ou avec quiconque, de la trouver ? Comment inventer de nouveaux rapports qui soient sains, où l'on n'essaie pas soit de détruire, soit de contrôler l'autre ? L'autre ou même la nature. Cela parle de cette pulsion de domination chez l'homme, en tant qu'espèce.

Cette thématique de l'égalité et du rapport à l'autre est-elle une manière de raconter le monde tel que vous le ressentez ?

Le manque d'égalité, c'est clairement une question centrale aujourd'hui. Pour certains scientifiques, les inégalités grandissantes pourraient même causer la chute de notre civilisation. Quant à moi, je ne ressens la réalité autour que par bribes, dans des détails, c'est très incohérent. Ecrire un spectacle me permet de construire ma pensée par l'assemblage, l'invention d'un récit, son sens. Il y a des matériaux différents : des choses autobiographiques, secrètes même, que je traite avec distance, comme une représentante lambda de mon espèce, des choses plus fictionnelles, ou poétiques. Parler à un cheval permet ça, de passer d'un ton à un autre facilement.

Et qu'est-ce qu'un cheval raconte sur le monde des humains tel qu'il est aujourd'hui ?

Le cheval dit immédiatement la beauté de la nature. Il dit notre relation ambiguë aux animaux, notre fascination pour eux qui ne nous empêche pas de les manger, ni de laisser des espèces disparaître. Il dit notre envie d'être accompagnés d'animaux domestiques, mais en les castrant. On les aime d'une manière qui ne remet pas en question notre ascendant sur eux.

C'est ce rapport à l'autre, pas seulement à l'animal, que je veux mettre en scène. Mais aussi l'inverse, l'imprévisible, l'incontrôlable de cet animal-là qui est « libre » en scène. Il n'a pas de mors, juste une cordelette autour du cou. Il décide, autant qu'il est objet. En scène, le cheval est souvent utilisé immobile ; sa présence est porteuse de figures métaphoriques. Beaucoup d'images sont associées aux chevaux, comme les petits poneys roses avec lesquels jouent les enfants. La femme nue est aussi objet, de fantasme, de peinture. L'histoire de l'art est riche en tableaux de femmes nues à cheval comme le célèbre tableau du peintre français Jules Lefebvre *Lady Godiva*. Je voulais les voir s'aider à redevenir des sujets.

Comme avec Un Album, vous avez besoin à chaque spectacle de faire un point sur votre vie, là où vous en êtes et le monde autour de vous. Il y a dans ce spectacle une forme de désarroi vis-à-vis du monde...

Que ce soit en tant qu'actrice, ou dans mes spectacles précédents, je me cache derrière des personnes que j'ai croisées ou des personnages écrits ; mes secrets les nourrissent en douce, et je me nourris des leurs. Ce spectacle, je l'ai écrit en écoutant du rap français, en lisant Paul Eluard, Annie Ernaux, qui vont chacun à leur manière se servir d'une matière intime, parfois fonctionnalisée, pour faire de l'art. Il m'a semblé qu'il y avait quelque chose de dangereux et d'essentiel à être si nue, aujourd'hui, sur scène. Pour moi, la scène est un espace de risque et de liberté ; on peut y faire et y dire des choses honteuses, interdites. Dans ce spectacle, il y a beaucoup de désarroi, mais surtout beaucoup de liberté.

Propos recueillis par Hervé Pons (extraits)

Biographie

Laetitia Dosch est diplômée d'une licence de traduction de littérature anglaise, de la Classe Libre de Florent et de la Manufacture, conservatoire national de Suisse Romande. Au cinéma, elle joue notamment aux côtés de Christophe Honoré, Catherine Corsini, Antony Cordier pour *Gaspard va au mariage*, Léonor Séraillé pour *Jeune Femme* qui remporte la Caméra d'Or à Cannes en 2017. Elle sera prochainement à l'affiche de *Nos Batailles* de Guillaume Senez aux côtés de Romain Duris. A la Manufacture, elle rencontre Marco Berrettini et La Ribot, avec qui elle travaille sur plusieurs pièces. Au théâtre, elle collabore avec Yves-Noël Genod pour son expérience au Théâtre permanent à Lyon, et joue Shakespeare monté par Jean-Yves Ruf et Melanie Leray, Katie Mitchell. Parallèlement, elle développe son propre travail. Elle crée *Laetitia fait péter...* en 2010, puis en 2015, *Un Album*, avec la collaboration de Yuval Rozman, et en 2016, *Les Corvidés*, avec Jonathan Capdevielle. Laetitia Dosch a écrit sur les acteurs dans les *Cahiers du Cinéma*.